

FETTE soutien l'insertion des femmes issues de l'immigration

L'association organise le 11 décembre à Chalon une journée débat autour de l'égalité

L'organisme FETE travaille à l'améliorer l'insertion professionnelle des femmes issues de l'immigration.

FETE (Feminin Technique) et l'ensemble de ses partenaires organisent le 11 décembre prochain à Chalon-sur-Saône, une journée de débats sur le thème « Femmes d'ici et d'ailleurs, construire l'égalité » (1). Depuis 1991, FETE (2) travaille sur la Bourgogne pour faire progresser la mixité des formations et des emplois, faire avancer l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, et entre les femmes. Pour ce faire, l'organisme a mis en place un réseau régional « égalité et mixité professionnelles » qui regroupe des femmes, des entreprises, des collectivités ou encore des organismes de formation et de conseil.

« Aujourd'hui, au niveau de l'insertion professionnelle, s'il existe des discriminations envers les femmes, il y en a encore plus vis-à-vis de celles issues de l'immigration, déclare Emilie Mallet, chargée de mission au sein de FETE Chalon. Ceci aussi bien au niveau de l'inégalité salariale, la reconnaissance des diplômes, l'articulation du temps de vie (entre vie familiale et vie professionnelle), un certain nombre de stéréotypes, etc. »

Un projet depuis 2005

C'est pour cette raison que

depuis 2005, l'organisme a lancé le projet « Améliorer l'insertion professionnelle des femmes issues de l'immigration », en collaboration avec un réseau de partenaires locaux. D'abord sur le territoire du Grand Dijon, puis sur celui du Grand Chalon (depuis fin 2007), sur l'Auxerrois (depuis 2008) et bientôt à Nevers en 2009. « L'objectif est à la fois d'accompagner et de mobiliser concrètement et durablement les femmes issues de l'immigration ainsi que de mobiliser les intermédiaires de l'emploi et les entreprises, afin de susciter une évolution des représentations et des pratiques de chacun », explique Emilie Mallet. « C'est un enjeu de transformation sociale », estime Azzedine MRad, directeur régional de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acse).

Des résultats concrets

Concrètement, depuis 2006 à Dijon, 120 femmes ont été informées lors de réunions collectives ou lors de rencontres individuelles. Parmi elles en 2008, 63 femmes sont suivies, 22 sont en emploi (5 CDI et 17 CDD) et huit actions de formation ont été réalisées. A Chalon-sur-Saône, depuis 2008, 46 femmes ont été informées lors de réunions collectives ou en entretien individuel. Parmi elles, 21 sont actuellement en suivi, 12 n'ont pas



Une partie de l'organisme FETE, ainsi que des partenaires

le moment pas donné suite à l'information ou à l'accompagnement, sept sont en emploi (deux CDI et cinq CDD dont deux renouvelables), sept actions de formation ont été réalisées et une démarche de reconnaissance de diplôme a été amorcée.

« Les profils des femmes

que nous voyons sont très hétérogènes, note Laure Bonin, chargée de mission FETE à Dijon. Tous les âges et toutes les catégories socioprofessionnelles sont représentés. »

A noter que FETE organise régulièrement des soirées-débats, des rencontres avec

tions et donc des colloques pour faire passer son message.

« Il faut du temps pour que les choses changent », conclut Catherine Hugonet, déléguée régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Bourgogne.

Vincent LINDENEHER

CREATEURS A LA UNE

ABILIO NOGUIERA ET MATHIEU RODRIGUEZ À DIGOIN

A la base du projet dentier-prise, il y a Abilio Nogueira, informaticien plutôt doué, un Bac-5 qui souhaite voler de ses propres ailes dans ce qu'il sait faire, la créativité assistée par ordinateur. Beaucoup d'idées mais, comme c'est souvent le cas lorsqu'on débute, peu de moyens. C'est dans son sous-sol, à Digoin, qu'il lance l'entreprise en 2005. Crazy Stickers débute de rien, mais avec des objec-

tifs ambitieux. Vient s'associer Mathieu Rodriguez, un jeune commercial qui, lui aussi, souhaite s'investir sur un projet créatif.

Un peu de galère pour se lancer, « côté aides ou conseils divers, c'était le grand désert », avoue Abilio. En fait l'entreprise a démarré par beaucoup de porte-à-porte pour « vendre » le produit, et une année 2008 qui marque le vrai démarrage de l'entreprise. Son entrée sur un marché qui à y regarder de près, à l'Ouest du département, a encore quelques belles oc-

casions de se développer se place sous le signe des technologies de pointe et quelques contrats signés avec de grandes enseignes nationales comme Leclerc, Euro Cash France, Carrefour. Mais aussi avec des artisans locaux, des com-

merces. L'autotecnologique, c'est la pratique, pour l'impression, de la stimulation. Une méthode de travail qui monte en puissance. Réservée jusque là aux grandes entreprises ayant des moyens financiers lourds, elle se

démocratise, les coûts diminuent et de production chutent. Il s'agit d'une impression au plus profond du support, qui imprègne la fibre et assure une qualité des couleurs à toute épreuve. UV, lavages... rien n'y fait.

L'autre challenge d'Abilio et Mathieu, c'est de séduire auprès du client. Normal, la proximité, vue de Digoin, c'est un relationnel convivial d'abord. Et ça se décline en douze points qui vont de la création personnalisée à un respect des délais, en passant par celui

des tarifs annoncés et l'utilisation des dernières technologies pour la qualité. Che Crazy Stickers on ne compte pas non plus son temps « un totem ou une déco à poser le dimanche parce que c'est le seul de jour de fermeture ? Pas de problème, c'est à nous de nous adapter, pas au client » précise Mathieu.

MS

Crazy Stickers, 3, quai de l'Industrie, 71160 Digoin, Tel 06 64 72 50 94 ou 06 33 31 96 73.
Email : contact@crazy-stickers.fr

